



Chapitre 6 : Premiers souvenirs

Par romiii

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Le samedi arriva plus vite qu'Emi ne l'aurait cru.

Debout devant son miroir, elle ajusta légèrement sa tenue.

La robe bleu marine épousait délicatement sa silhouette avant de s'évaser au niveau des jambes dans un tissu léger et fluide.

Par-dessus, elle portait un petit gilet blanc aux manches longues qui contrastait avec le bleu profond de la robe.

Quelques bijoux simples complétaient l'ensemble : un bracelet fin à son poignet et une paire de boucles d'oreilles ornées de petites perles qui se balançaient légèrement à chacun de ses mouvements.

Ses longs cheveux blancs retombaient librement dans son dos.

Emi resta quelques secondes à observer son reflet.

Elle n'avait pas l'habitude de s'habiller ainsi.

Pour être honnête, elle ne sortait presque jamais.

Alors passer une journée entière avec des amies lui paraissait à la fois plaisant et légèrement intimidant.

Finalement, elle attrapa son sac et quitta son appartement.

Le centre commercial était déjà animé lorsqu'Emi arriva.

Les grandes baies vitrées reflétaient le ciel clair de l'après-midi tandis que des groupes d'amis et des familles circulaient dans tous les sens.

Emi ajusta légèrement la lanière de son sac sur son épaule.



Elle se sentait un peu nerveuse.

Pas au point d'avoir peur.

Simplement... elle n'avait pas l'habitude.

Son regard parcourut l'esplanade jusqu'à apercevoir une silhouette rose qui agitait frénétiquement les bras.

— EEEEMIII !

Plusieurs passants se retournèrent.

Emi reconnut immédiatement Mina.

Elle ne put s'empêcher de rire doucement.

— Bonjour Mina.

— T'es magnifique !

Emi cligna des yeux.

— Bonjour à toi aussi.

Uraraka éclata de rire tandis que Momo, Jirô, Tsuyu, Hagakure et quelques autres filles approchaient.

Mina tourna aussitôt autour d'Emi comme un prédateur ayant repéré une proie.

— Non mais regardez-moi ça !

— Mina... soupira Jirô.

— Regardez sa robe !

Emi baissa instinctivement les yeux vers sa tenue.

— Je pensais juste que...



— Elle est parfaite, la coupa Momo avec un sourire.

— Très jolie, ajouta Uraraka.

— Kero, confirma Tsuyu.

Les joues d'Emi rosirent légèrement.

— Merci...

— Tu vois ? On te l'avait dit ! lança Mina en attrapant son bras. Maintenant viens !

— Où ça ?

— Faire les boutiques !

— Ah...

Et avant qu'elle puisse ajouter quoi que ce soit, Mina l'avait déjà entraînée à l'intérieur.

Les deux heures suivantes furent... intenses.

Emi découvrit rapidement que faire les magasins avec Mina relevait presque du sport de haut niveau.

Une boutique.

Puis une autre.

Puis encore une autre.

Chaque fois, Mina trouvait quelque chose à lui montrer.

— Essaie ça !

— Mina, je n'ai pas besoin de—

— Essaie.

Quelques minutes plus tard, elle se retrouvait devant un miroir avec une nouvelle tenue.



Le cycle se répéta plusieurs fois.

À chaque fois, les réactions des filles étaient à peu près les mêmes.

— C'est mignon.

— Ça lui va bien.

— Très bien même.

Et à chaque fois, Emi avait envie de disparaître.

— Arrêtez de me regarder comme ça...

— Impossible, répondit Mina.

Les filles éclatèrent de rire.

Petit à petit pourtant, Emi se détendit.

L'ambiance était légère.

Naturelle.

Simple.

Elle n'avait jamais vraiment eu un groupe d'amies auparavant.

Et même si elle parlait moins que les autres, elle se surprenait à rire de plus en plus souvent.

Finalement, après plusieurs boutiques, elles décidèrent de faire une pause.

Le petit café situé au dernier étage semblait suffisamment calme.

Elles prirent place autour d'une grande table près d'une baie vitrée.

Emi soupira doucement en s'asseyant.

— Fatiguée ? demanda Uraraka.

— Un peu.



— C'est normal, répondit Momo.

— Survivre à Mina pendant plusieurs heures est une épreuve reconnue par l'État, ajouta Jirô.

— Hé !

Les rires reprirent immédiatement.

Quelques minutes plus tard, leurs boissons arrivèrent.

La conversation continua tranquillement.

Puis, comme souvent avec Mina, elle changea brutalement de direction.

— Emi.

— Hum ?

— T'as déjà eu un copain ?

Le silence tomba autour de la table.

Emi cligna plusieurs fois des yeux.

— Non.

Les filles se figèrent.

— Attends.

— Quoi ?

— Jamais ? demanda Uraraka.

— Jamais jamais ? ajouta Hagakure.

— Non...

Mina parut sincèrement choquée.

— Mais comment c'est possible ?



— Comment ça ?

— Bah...

Elle désigna vaguement Emi.

— Regarde-toi !

— Mina !

— Non mais c'est vrai !

Momo sourit.

— Tu es très jolie.

— Et très gentille, ajouta Uraraka.

— Tu aides tout le monde, reprit Tsuyu.

— Franchement, je pensais que tu avais déjà eu plusieurs prétendants.

Les joues d'Emi chauffèrent immédiatement.

— Vous exagérez...

— Pas du tout, répondit Jirô.

Emi baissa les yeux vers sa tasse.

Elle ne savait jamais quoi répondre quand on la complimentait.

À plusieurs étages de là.

— Pourquoi on est là ?

Bakugo avançait les mains dans les poches.

À côté de lui, Kirishima affichait un large sourire.



— Parce qu'on sort entre amis !

— C'est nul.

— T'as accepté de venir.

— Parce que t'as insisté.

— Exactement.

Kaminari se retourna.

— Hé ! Il y a un magasin de jeux plus loin !

— On y va !

Les garçons changèrent immédiatement de direction.

Bakugo poussa un soupir.

Puis son regard balaya distraitement la galerie.

Et s'immobilisa.

Cheveux blancs.

Yeux bleus.

Emi.

Assise derrière une grande vitre.

En train de rire.

Vraiment rire.

Pas le petit sourire calme qu'elle avait habituellement.

Un vrai rire.

Quelque chose se serra étrangement dans sa poitrine.



— Bakugo ?

Il ne répondit pas.

À l'intérieur du café, Emi releva soudain les yeux.

Leurs regards se croisèrent.

Une seconde.

Puis deux.

Elle sourit spontanément.

Et leva doucement la main pour le saluer.

Bakugo détourna immédiatement la tête.

— Tch.

Kaminari fronça les sourcils.

— Tu regardes quoi ?

— Rien.

— Hein ? Pourtant...

— J'ai dit rien.

Kirishima observa alors le café.

Puis aperçut Emi.

Et comprit instantanément.

Un sourire se dessina sur son visage.

— Ooooh...

— La ferme.



— J'ai rien dit.

— Fais-le quand même.

Quelques minutes plus tard, les garçons finirent eux aussi par arriver au dernier étage.

— J'ai faim, annonça Kaminari.

— Quelle surprise, soupira Sero.

— Il faut nourrir son cerveau.

— T'en as un ?

— Va te faire voir.

Kirishima éclata de rire.

Ils s'apprêtaient à continuer leur route lorsqu'il aperçut de nouveau le groupe de filles installé près de la baie vitrée.

— Hé, il y a les filles là-bas.

Mina les remarqua presque immédiatement.

— Oh ! Les garçons !

Kaminari leva la main.

— Salut !

— Venez !

— Pourquoi ? grogna Bakugo.

— Parce qu'il y a de la place !

— Quelle horreur.

Malgré sa protestation, il suivit le groupe.

Les chaises furent déplacées et rapidement la grande table se remplit davantage.

L'ambiance devint plus animée.

Kaminari racontait une histoire ridicule sur une borne d'arcade.

Mina se moquait ouvertement de lui.

Uraraka riait.

Même Momo avait du mal à garder son sérieux.

Emi, elle, se contentait d'observer tout cela avec un sourire discret.

C'était bruyant.

Mais étrangement agréable.

Absorbée par la conversation, elle ne remarqua pas tout de suite une silhouette qui s'approchait de leur table.

— Excuse-moi.

Elle releva les yeux.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années se tenait devant elle.

— Oui ?

Il sembla hésiter légèrement.

Comme s'il rassemblait son courage.

— Désolé de te déranger mais... je t'ai remarquée tout à l'heure.

Le silence tomba progressivement autour de la table.

— Et je me demandais si... je pouvais avoir ton numéro ?

Le cerveau collectif du groupe cessa instantanément de fonctionner.



Mina ouvrit grand les yeux.

Kaminari manqua de s'étouffer avec sa boisson.

Même Jirô sembla soudain très attentive.

Emi cligna plusieurs fois des yeux.

Surprise.

— Mon numéro ?

— Oui.

La jeune fille resta silencieuse quelques secondes.

Puis elle lui adressa un sourire poli.

— Désolée.

Le garçon sembla un peu décontenancé.

— Oh.

— Je préfère refuser.

— D'accord...

Il se gratta la nuque avec un sourire gêné.

— Ça ne coûte rien d'essayer.

— Non.

— Passe une bonne journée alors.

— Merci. Vous aussi.

Puis il repartit.

Un silence.



Deux secondes.

Trois.

Puis Mina explosa.

— POURQUOI ?!

Emi sursauta.

— Mina !

— Pourquoi tu as refusé ?

— Oui, demanda Uraraka. Il avait l'air gentil pourtant.

— Carrément même, ajouta Hagakure.

— Et plutôt mignon, remarqua Jirô.

— Je...

Emi réfléchit sincèrement à la question.

— Je ne sais pas.

— Comment ça tu ne sais pas ? s'étrangla Mina.

— Je ne me voyais juste pas lui donner mon numéro.

Les filles échangèrent un regard.

Puis Mina plissa les yeux.

— Donc physiquement, ce n'est pas ton style.

— Hein ?

— Bah oui.

— Mina...



— Alors c'est quoi ton style de mec ?

Cette fois, Emi resta complètement bloquée.

— Mon style ?

— Oui.

— Grand ? demanda Uraraka.

— Intelligent ? ajouta Momo.

— Drôle ? proposa Kaminari.

— Sûrement pas toi dans ce cas-là, lança Jirô.

— Hé !

Les rires reprirent immédiatement.

Emi, elle, réfléchissait réellement.

Puis elle finit par secouer la tête.

— Honnêtement... je n'en sais rien.

— Impossible.

— Si.

— Tout le monde a un type de garçon.

— Apparemment pas moi.

— Tu n'as vraiment aucun critère ?

Emi hésita.

— Je pense juste que...

Tout le monde attendit la suite.



— J'aimerais quelqu'un de gentil.

Elle marqua une pause.

— Quelqu'un sur qui je peux compter.

Un léger sourire apparut sur ses lèvres.

— Et qui tient à ses proches.

Le silence dura une seconde.

Puis Mina posa brutalement ses deux mains sur la table.

— Ça ne nous aide absolument pas.

— Mina !

— C'est vrai !

Les éclats de rire reprirent aussitôt.

Au bout de la table, Bakugo n'avait pas participé à la conversation.

Pas une seule fois.

Mais contre toute logique...

Il avait écouté chaque mot.

La journée touchait progressivement à sa fin.

Après quelques dernières boutiques, le groupe commença à se disperser.

Mina partit d'un côté avec Uraraka, Jirô rejoignit le métro avec Momo et Tsuyu, tandis que les garçons s'éloignaient déjà en discutant.

Emi ajusta son sac sur son épaule.

— Je vais y aller moi aussi.



— Fais attention en rentrant ! lança Uraraka.

— À lundi ! ajouta Mina.

— À lundi.

Les au revoir s'enchaînèrent avant que chacun ne prenne une direction différente.

Emi marchait tranquillement vers la sortie du centre commercial lorsqu'une voix l'interpella.

— Emi.

Elle se retourna.

Shoto la rejoignait.

— Todoroki ?

— Tu rentres ?

— Oui.

Un léger silence s'installa.

Pas gênant.

Simplement calme.

Comme toujours avec lui.

— Tu t'es bien amusée ? demanda-t-il.

— Oui.

Un sourire apparut sur ses lèvres.

— C'était agréable.

Shoto hocha la tête.

— Tant mieux.



Ils marchèrent côte à côte quelques instants.

Puis Shoto reprit :

— J'avais une question.

— Hum ?

— Concernant ce qu'on avait discuté à l'infirmierie.

Emi sentit immédiatement son attention se focaliser sur lui.

— Mon Alter ?

— Oui.

Le regard de Shoto se perdit un instant devant lui.

Comme s'il réfléchissait à la meilleure manière de formuler ses pensées.

— Est-ce que tu accepterais de rencontrer quelqu'un ?

Emi cligna des yeux.

— Quelqu'un ?

— Oui.

Il marqua une pause.

— Un jour.

Son ton était neutre.

Naturel.

Mais le cœur d'Emi venait de manquer un battement.

— Je...



— Pas tout de suite, précisa Shoto. Plus tard.

— D'accord.

— Je te redemanderai.

Emi sentit une légère chaleur monter à ses joues.

— Très bien.

Shoto hocha simplement la tête.

Comme s'il venait de régler un détail parfaitement ordinaire.

— Merci.

Puis il s'arrêta.

— Mon train est de ce côté.

— Ah.

— Bonne soirée, Emi.

— Bonne soirée, Todoroki.

Il repartit.

Comme ça.

Simplement.

Et Emi resta quelques secondes immobile.

Le cœur légèrement plus rapide qu'avant.

Elle baissa les yeux vers ses mains.

Puis secoua doucement la tête.



— Je réfléchis trop...

Mais malgré ses paroles...

Un petit sourire s'était installé sur son visage.

Pendant ce temps, quelques rues plus loin.

Katsuki marchait aux côtés de Kirishima et Kaminari.

Enfin...

"Kirishima et Kaminari parlaient."

Lui se contentait d'avancer.

Les mains dans les poches.

Le regard fixé devant lui.

— Hé Bakugo.

— Quoi ?

— Tu nous écoutes ?

— Non.

— Au moins c'est honnête.

Kirishima éclata de rire.

Bakugo grogna.

Puis il repensa malgré lui à la journée.

Au café.

Aux filles.

À ce type qui était venu demander son numéro.



Ses mâchoires se serrèrent légèrement.

— Tch.

— Quoi encore ? demanda Kaminari.

— Rien.

Kirishima haussa un sourcil.

Il avait déjà remarqué ce genre de réaction plus tôt dans l'après-midi.

Et il commençait à avoir quelques soupçons.

— C'est à propos d'Emi ?

Katsuki s'arrêta net.

— Pardon ?

— J'dis juste ça comme ça.

— Alors ferme-la comme ça.

— Okaaay.

Kirishima leva aussitôt les mains en signe de reddition.

Mais son sourire n'avait pas disparu.

Bakugo reprit sa marche.

Agacé.

Très agacé.

Pourquoi est-ce qu'il repensait encore à elle ?

Pourquoi est-ce qu'il se souvenait précisément du sourire qu'elle avait eu en le voyant derrière la vitre ?

Pourquoi est-ce qu'il avait trouvé stupide ce gars qui lui demandait son numéro ?



Et surtout...

Pourquoi est-ce qu'il avait été soulagé quand elle avait refusé ?

Cette pensée le fit grimacer.

— Fais chier...

— Cette fois j'ai rien dit ! protesta Kaminari.

— Tant mieux.

Le silence retomba quelques instants.

Puis, sans qu'il ne le remarque vraiment, une image lui revint en mémoire.

Une robe bleu marine.

Des cheveux blancs éclairés par le soleil.

Un sourire.

Un vrai.

Pas celui, poli, qu'elle adressait aux blessés à l'infirmierie.

Un sourire sincère.

Il détourna brusquement les yeux vers le ciel.

Comme si cela pouvait faire disparaître cette image.

Raté.

Et quelque part dans la ville, Emi rentrait chez elle avec exactement le même sourire aux lèvres.

Sans se douter une seule seconde qu'un certain blond explosif pensait encore à elle.

Et ça, Katsuki Bakugo comptait bien l'emporter dans la tombe.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés